

## Remerciements

Les données de leptospirose humaine antérieures à 2009 ont été acquises sous la supervision de M. A. Berlioz-Arthaud puis de Mme A. Guigon. La surveillance de la leptospirose humaine bénéficie du soutien financier du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie et est réalisée en collaboration entre la DASS de la Nouvelle-Calédonie et l'Institut Pasteur de Nouvelle-Calédonie, à partir des données appartenant au gouvernement de la Nouvelle-Calédonie au titre des maladies à déclaration obligatoire. Pour les analyses du secteur vétérinaire, faites aux laboratoires officiels vétérinaires et agro-alimentaires et phytosanitaires de la Nouvelle-Calédonie, les auteurs remercient Mme D. Rantoen et M. A. Mortelecque.

## Références bibliographiques

- [1] WORLD HEALTH ORGANISATION W. (1999) Leptospirosis worldwide. Weekly Epidemiological Report, 74(29): 237-244.
- [2] Ko A. I., Goarant C., Picardeau M. (2009) Leptospira: the dawn of the molecular genetics era for an emerging zoonotic pathogen. Nat Rev Microbiol, 7(10): 736-747.
- [3] Levett P. N. (2001) Leptospirosis. Clinical Microbiology Reviews, 14(2): 296-326.
- [4] Berlioz-Arthaud A., Merien F., Baranton G. (2007) Bilan de cinq années de surveillance biologique de la leptospirose humaine en Nouvelle-Calédonie (2001-2005).
- [5] Merien F., Perolat P. (1996) Public health importance of human leptospirosis in the South Pacific: a five-year study in New Caledonia. Am J Trop Med Hyg, 55(2): 174-178.
- [6] Goarant C., Laumond-Barney S., Perez J., Vernel-Pauillac F., Chanteau S., Guigon A. (2009) Outbreak of leptospirosis in New Caledonia: diagnosis issues and burden of disease. Tropical Medicine and International Health, 14(8): 926-929.
- [7] Perez J., Goarant C. (2010) Rapid Leptospira identification by direct sequencing of the diagnostic PCR products in New Caledonia. BMC Microbiol, 10: 325.
- [8] Andre-Fontaine G. (2004) Leptospiroses animales. Bulletin épidémiologique, 12: 1-3.
- [9] Desvars A., Cardinale E., Michault A. (2011) Animal leptospirosis in small tropical areas. Epidemiol Infect, 139(2): 167-188.
- [10] Klaasen H. L., Molkenboer M. J., Vrijenhoek M. P., Kaashoek M. J. (2003) Duration of immunity in dogs vaccinated against leptospirosis with a bivalent inactivated vaccine. Vet Microbiol, 95(1-2): 121-132.

## Brève. Leptospirose en Guadeloupe: une zoonose à surveiller

### Short item. Leptospirosis in Guadeloupe: a zoonosis under surveillance

Guillaume Gerbier (1) (guillaume.gerbier@agriculture.gouv.fr), Sylvie Cassadou (2), Thierry Lefrançois (3), Philippe Quénel (2)

(1) Direction de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt de Guadeloupe

(2) Cire Antilles-Guyane

(3) Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (Cirad), UMR 15 Cirad-Inra CMAEE, Petit Bourg, Guadeloupe

**Mots clés:** leptospirose, Guadeloupe, surveillance / **Keywords:** leptospirosis, Guadeloupe, surveillance

L'épidémie historique de dengue à sérotype majoritaire DENV1 survenue en 2009-2010 a occasionné 43 790 cas cliniquement évocateurs, 412 cas hospitalisés et 5 décès directement ou indirectement attribuables à la dengue (bilan Cire au 15 octobre 2010, [www.invs.sante.fr](http://www.invs.sante.fr)). En comparaison, sur la période 2002-2007, la leptospirose a occasionné entre 1 et 5 morts par an et entre 94 et 209 cas hospitalisés par an en Guadeloupe (Communication personnelle). La leptospirose humaine est ainsi une zoonose majeure dans les Antilles, contrairement à la métropole où elle est une zoonose surtout professionnelle. Or, elle n'est ni une maladie à déclaration obligatoire chez l'Homme, ni une MRC chez l'animal.

En Guadeloupe, l'incidence humaine est plus de 50 fois celle de la métropole (<http://www.pasteur.fr/ip/easysite/pasteur/fr/sante/centres-nationaux-de-reference-et-centres-collaborateurs-de-l-oms/cnr-et-ccoms/cnr-ccoms-des-leptospire/actualites-rapports>). Parmi les cas humains de 2008-2009, 71 % vivaient dans un habitat rural. Ceci illustre l'importance de la contamination potentielle des éleveurs et agriculteurs. En effet, d'après André-Fontaine (2004) [1], le rôle des animaux de rente et de compagnie dans la transmission de la maladie à l'Homme est limité. L'animal domestique constituerait donc plutôt un indicateur de la circulation de l'infection. Par ailleurs, force est de constater que la prévalence de l'infection des animaux est élevée: 63 % des chevaux sont séropositifs, 72,5 % des chiens<sup>(1)</sup>, 33,8 % des porcs, 14,5 % des bovins et 15 % des caprins (sources: TL, com. Pers.; Brioude 2002 [2]). Les principaux sérogroupes identifiés chez l'Homme et l'animal sont Icterohaemorrhagiae et Ballum mais les prévalences diffèrent. Ces chiffres évoluent dans le temps et sont modulés par la dynamique d'infection chez les rats et l'effet des événements météorologiques (cyclones et effet El Niño/La Niña) (Herrmann-Storck 2008 [3]).

Concernant les autres DFA (département français d'Amérique) et les autres îles de la Caraïbe, les données sont moins complètes mais vont dans le même sens. Au-delà de ces chiffres de prévalence, il reste encore nécessaire de préciser et d'identifier les causes de cas de prévalence élevées afin d'apporter les réponses de santé publique les plus appropriées. Pour cela, un dispositif de surveillance épidémiologique intégré (Homme/animal) est indispensable pour guider au mieux ces politiques publiques. Un travail de réflexion préalable à la mise en place d'un tel système a été initié par la Cellule inter-régionale d'épidémiologie Antilles Guyane et le Cirad. Cette réflexion est articulée autour des points suivants:

- pertinence de l'intégration de la surveillance animale dans un futur programme de surveillance épidémiologique de la leptospirose humaine;
- objectifs et indicateurs appropriés pour cette surveillance animale;
- pertinence d'une éventuelle intervention autour des cas de leptospirose animale pour l'intégrer dans le programme de prévention et contrôle de la leptospirose humaine;
- identification d'éventuels domaines de recherche sur les relations animaux/leptospirose en Guadeloupe et en Martinique.

### Références bibliographiques

- [1] André-Fontaine A (2004) Connaître les risques de transmission de la leptospirose à l'Homme. Le nouveau praticien vétérinaire, juin-juillet 2004.
- [2] Brioude A (2002) La leptospirose animale en Guadeloupe. Thèse vétérinaire, Université Paul Sabatier, Toulouse, 159 p.
- [3] Herrmann Storck C, D Postic, I Lamaury, and J-M Perez (2008) Changes in epidemiology of leptospirosis in 2003-2004, a two El Niño Southern Oscillation period, Guadeloupe archipelago, French West Indies. Epidemiology and Infection. 136: 1407-1415.

(1) Les pourcentages ont été obtenus sur des animaux non vaccinés correspondent donc bien à un épisode d'infection.